

Fragment d'enveloppe en cartonnage de Padiouf : la barque solaire avec le scarabée de Khépri

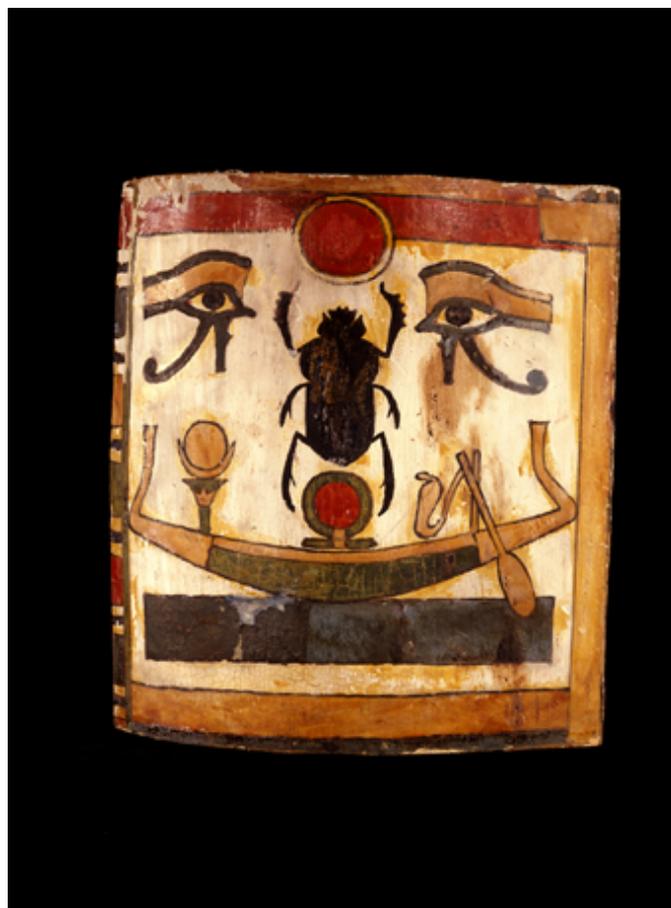
3e période intermédiaire, 22e dynastie, 945-715 av. J.-C.

Toile agglomérée, stucquée et peinte

H. : 20 cm ; L. : 22 cm ; Pr. : 5 cm

Musée du Louvre, département des Antiquités
égyptiennes
(N 3360)

Le scarabée est un symbole solaire extrêmement important dans la religion égyptienne. Les égyptiens ont pu observer la singularité des habitudes de cet insecte consistant à rouler devant lui une boule de déjections destinée à être enterrée et servir de réserve de nourriture. Ainsi sans doute est née l'image du soleil poussé inlassablement dans le ciel par un scarabée. De plus, les larves de scarabées élevées dans une pelote identique en jaillissent le moment venu, d'où l'idée de naissance spontanée, de régénération et donc de vie sans cesse renouvelée qui lui est associée. Le mot *kheper*, racine du nom divin, signifie d'ailleurs « venir à l'existence ». Dans le mythe héliopolitain Khépri est le soleil naissant, celui du matin donc, et c'est comme un homme dont la tête a une forme de scarabée qu'il est représenté. Le soleil se déplace à bord de deux barques différentes, celle du matin se nomme Mandjet et celle du soir Mesketet. Il est donc très souvent représenté, traversant le ciel, à bord de l'une de ses barques soit sous l'aspect d'une divinité anthropomorphe à tête de bélier, soit comme ici, sous celui d'un scarabée poussant un disque solaire



© 2006 Musée du Louvre/ Georges Poncet